

C'est déjà 2011

Gelabale, Traoré, Ricardo Greer et Sciarra sont les têtes d'affiche d'un marché des transferts qui commence à s'animer.

Ce n'est pas encore les grandes manœuvres. À la fin mai, on appâte, on parle, on évalue, on soupèse. Entre un Championnat qui tire ses grands feux avant le bouquet final du 13 juin, des encours contractuels et des clauses ouvertes jusqu'à la fin juin, les avènements s'écrivent encore dans un ciel d'incertitudes. Derrière un carré d'as en pleine négociation, on devine cependant quelques points chauds.

DES BLANCS SUR LES BANC

Cholet, Paris, Strasbourg n'ont pas encore officiellement confié les clés de la maison au technicien pour la saison prochaine. Dans les Mauges, Cholet, qui croise Gravelines samedi en demi-finales aller du Champion-

nat, veut vivre pleinement sa fin de saison avec une réelle ambition et sans parasites d'aucune sorte.

Son coach turc, Erman Künter, en fin de contrat, ne s'est pas positionné clairement encore. Un retour en Turquie, sa terre natale, ou une prolongation à Cholet, a fortiori si le club

accroche l'EuroLigue, sont les deux voies les plus probables. À Paris, la situation semble sur le point de se décanter, mais rien n'est simple. Jean-Marc Dupraz, malgré deux saisons sportives consécutives réussies (montée en Pro A puis play-offs) n'a jamais fait l'unanimité. Reste qu'après avoir sondé le marché, s'être approché très près de Savo Vucevic, l'entraîneur d'Antibes, le PL devrait reconduire son coach actuel pour deux saisons. À Strasbourg, les choses sont plus nettes : après la vente avortée du club, Frédéric Sarre devrait normalement conserver son poste.

UN AIR DE FOIRE

C'est la période où les noms volent d'un club à l'autre. Le marché s'ouvre à peine, les états sont gamis. Le dernier carré encore en lice ne se dévoile pas trop, même si Roanne a reconduit Nonou et Page et travaille activement à prolonger David Noël voire Mamoutou Djarra.

Dans l'Ouest, on est discret. Le Mans jette nonchalamment un œil sur le Choletais Samuel Mejia. Cholet attend la fin de l'histoire pour se lancer, même si l'intérieur de la JA Vichy, Dounia Issa, présente un joli pedigree.

Dans sa quête, Gravelines parle avec Juby Johnson pour une rallonge et dame son désir de conserver Cyril Akpomedah (un an de contrat encore). « On souhaite qu'il reste, on ne tient pas à le vendre », affirme le directeur exécutif nordiste Hervé Beddeleem.

Tout frais éliminé, Orléans envisage de prolonger Cedrick Banks, et les noms de Victor Samnick, Sean Marshall, Teddy Gipson sont entendus dans le Loiret, alors que celui du meneur français de Valladolid, Stéphane Dumas, a été proposé. Déception de la saison, l'ASVEL a, semble-t-il, trouvé son meneur, même si le

nom (l'ex-Manceau Hollis Price ?) reste secret.

Pau, qui retrouve la lumière, avance aussi. Outre Sciarra, les dossiers Maravic et Rilmac, pièces majeures de la remontée, sont en bonne voie. Ailleurs aussi on jette des lignes : Nancy pourrait rapatrier un ancien de la maison lorraine, Maxime Zianveni, Hyères-Toulon fait les yeux doux à Damir Krupalija, Poitiers tente de charmer le jeune arrière Evan Fournier et Limoges, en cas de remontée dans l'élite, pourrait accueillir Aymeric Jeanneau.

DAVID LORIOT

Quatre as en attente

Mickaël GELABALE

• 27 ans. Ailier.

Ali TRAORÉ

• 25 ans. Pivot.

Ricardo GREER

32 ans. Ailier. Dominicain.

Laurent SCIARRA

• 36 ans. Meneur de jeu.



DEVRAIT QUITTER CHOLET

ENCORE UN AN DE CONTRAT

RESTERAIT À L'ASVEL

FIN DE CONTRAT

RESIGNERAIT À NANCY

FIN DE CONTRAT

D'ORLÉANS À PAU ?

LANBA, L'EUROPE, l'ASVEL, Cholet... L'avenir de Mickaël Gelabale, l'ailier international de Cholet qui retrouve peu à peu son niveau d'antan, semble aujourd'hui ouvert à tous les vents. Alors qu'il déclarait récemment (L'Équipe du 20 mars) être prêt à rester à Cholet l'an prochain, le Français est aujourd'hui moins affirmatif. La faute à une proposition de prolongation (deux années dont une en option) sans doute insuffisamment satisfaisante au niveau salarial. L'EuroLigue, si Cholet est champion, pourrait encore faire pencher la balance en faveur de son club formateur. Mais Gelabale a déjà également été contacté par l'ASVEL, seule autre formation qui semble avoir les moyens et l'ambition (tour préliminaire d'EuroLigue) suffisants pour le retenir en France. Autrement, ce sera en priorité un retour en NBA... si une opportunité se présente, deux ans après avoir quitté Seattle. Ou alors l'Europe, si possible en Espagne, dont il garde « un fantastique souvenir » : le titre national, en 2005, avec le Real Madrid. - Y. O.

EN CE QUI CONCERNE le MVP français de la saison, l'option de Sienna, gros bras italien de l'EuroLigue qui renfile son effectif, a longtemps tenu la corde. Sous contrat pour une saison encore avec l'ASVEL, le pivot international ne disposait pas d'une clause de sortie officielle, mais on a appris dans un premier temps qu'il avait refusé une prolongation de bail. Le club était prêt à le laisser partir pour une somme très convenable (180 000 euros). Depuis, l'ASVEL ayant constitué un banc de jeunes Français (Jackson, Tillie, Fofana, Lacombe, Westermann), et qui va disposer d'une belle enveloppe pour son cinq majeur (1 à 1,5 million d'euros) semble avoir reconsidéré sa position. « De bonnes chances subsistent pour qu'il reste avec nous », a déclaré, récemment, au sujet de son pivot, le coach Vincent Collet. Le club villourbarnais pourrait donc proposer une prolongation avec revalorisation salariale à son intérieur. Pour autant, considérant un marché où les gros Championnats européens sont encore en phase finale, il semblerait que l'entourage du joueur souhaite prendre le temps de sonder plus avant de grosses équipes. - L. T.

EN FIN DE CONTRAT, l'ailier dominicain du SLUC Nancy, élu meilleur joueur de la saison, a de grosses ambitions. Ce qui pourrait expliquer qu'il n'a pas jugé bon de donner suite à une proposition que son club lui a fait parvenir il y a un mois en lui offrant de prolonger pour deux voire trois ans avec le club lorrain. Ricardo Greer, dont on dit qu'il s'estime à hauteur de 400 000 dollars (327 000 euros) la saison, serait plus intéressé par l'ASVEL, club avec lequel son agent n'avait pourtant toujours pas eu le moindre contact il y a un mois. D'ailleurs, la réciproque de cet intérêt laisse à désirer, car l'option n° 1 du club villourbarnais reste Mickaël Gelabale. Si l'ASVEL était dans l'impossibilité de conclure avec l'ailier choletais, Ricardo Greer pourrait devenir une option intéressante. Comme c'est le cas depuis leur arrivée à Nancy, Ricardo tient à inclure son frère Jeff dans son choix. Depuis 2007, les deux frères ont toujours joué ensemble. Et à ce jour, une nouvelle bail à Nancy pour les frères dominicains s'avère l'option la plus vraisemblable. - L. T.

L'AVENTURE ORLÉANAISE tout juste terminée, Laurent Sciarra (37 ans en août) se dessine déjà un autre futur. Et, à ce jour, c'est à Pau que l'esquisse est la plus avancée. Appelé en Pro A à la rentrée, l'Élan Béarnais est à la recherche d'un meneur de jeu. Le coach, Didier Dobbels, qui conduisit Sciarra au titre de champion avec Paris en 1997, a fait du vice-champion olympique 2000 son choix n° 1. Les deux hommes en ont déjà discuté et Didier Gadou, le président paillais, semble valider cette idée. « À l'heure actuelle, j'ai eu un contact téléphonique avec Didier Dobbels qui ne m'a rien garanti », tempère cependant le joueur, qui a sondé les situations à Paris, Poitiers et au Mans, sans succès. Une prudence légitime, car à l'heure actuelle la situation paillaise à ce poste est délicate. L'Élan Béarnais, qui avait proposé deux ans de contrat à son meneur américain, Teddy Gipson, il y a plusieurs semaines n'est plus certain de le conserver. Quant à Frédéric Moncade, il ne semble plus désiré à Pau mais fait valoir un an de contrat. L'Élan devra donc vite défricher ces dossiers avant de songer à accueillir le dernier grand grognard de la Pro A. - D. L.

Thierry Chevrier : « Erman réserve sa réponse »

Pro A. Erman Kunter restera-t-il à Cholet Basket ?

Le directeur de CB évoque la question en dressant la situation économique du club maugeois

« Le problème est que je ne sens pas les choses. J'aimerais savoir si le club veut entretenir la dynamique de cette saison. Quand on n'est pas sûr de ça, on hésite. » Voilà, donc, ce qu'avait dit jeudi dernier Erman Kunter, pour rappel en fin de contrat à CB. En d'autres termes, le coach turc et ses dirigeants ne sont pas sur la même longueur d'ondes lorsqu'il s'agit d'envisager le futur. Quelle est alors l'analyse de Thierry Chevrier ? La voici, sachant que le directeur de CB indique avoir « envie qu'Erman continue l'aventure. »

Ambitions et contexte économique. « On a tous envie de franchir un deuxième cap. En sept ans, après avoir dû combler un million de déficit, le budget est d'ailleurs passé de 3 à 4 millions d'euros. Erman souhaiterait plus de moyens mais nous sommes confrontés à des éléments incontournables. Il y a la suppression du droit à l'image. C'est entre 150 000 et 180 000 euros dont nous ne bénéficierons plus. Il n'y aura pas aussi de revenus exceptionnels, ou pas à la même hauteur, provenant de transferts comme l'année dernière avec De Colo et Beaubois. Ces transferts nous ont permis d'avoir cette saison un budget de 4,8 millions d'euros contre 4,1 en 2009. Il y a de plus la dépréciation de l'euro par rapport au dollar, nos joueurs américains étant payés en dollar. Et les droits TV sont modestes. Malgré le contexte économique actuel, le club a toujours de l'ambition mais doit faire face à ces différentes réalités. »

Le budget 2010-2011, d'un prévisionnel de 4 millions d'euros accepté par la Ligue. « Si on voulait l'augmenter, il faudrait accroître considérablement la participation de nos partenaires privés. Ils sont toutefois de plus en plus nombreux et fidèles. Faire subir au public une augmentation du prix des places au guichet ne nous semble pas être quelque chose de judicieux dans le contexte actuel et nous devons rester un club populaire et accessible. Enfin, demander plus d'aides aux collectivités territoriales. Mais la tendance n'est pas à l'augmentation des aides territoriales, même si on espère une plus forte



Thierry Chevrier le constate : « Je comprends qu'Erman aspire à autre chose, mais dans l'immédiat on ne pourra pas rivaliser. »

participation de leur part si nous sommes amenés à jouer au plus haut niveau européen. »

La motivante Euroleague. « L'Euroleague ne changerait pas fondamentalement les choses. Elle pourrait juste nous aider à re-signer certains joueurs qui se sont revalorisés cette saison. Ce n'est pas l'île au trésor. »

La comparaison avec les petits budgets d'Euroleague. « Il faut faire attention. Partizan Belgrade (présent au Final Four avec 3 millions d'euros) est une institution en Serbie avec un terroir de joueurs formatés Euroleague. Gdynia (quart de finaliste) est le club de son pays. Kaunas (présent au Top 16) aussi. Nous, on doit faire face à un championnat homogène, sans pyramide et quelques clubs dominateurs. »

En conclusion. « On ne peut pas forcer les gens à accepter notre challenge. Erman connaît les contours de la situation. Nous ne sommes pas des magiciens. Il réserve sa réponse. Il faut faire preuve de patience et voir comment se dérouleront les choses. »

Recueilli par
J. D.

Kunter parti pour rester ?

BASKET - Pro A. Au lendemain de la défaite face à Gravelines, le flou artistique, sportivement pesant pour CB, autour de l'avenir de l'entraîneur est en passe de se dissiper.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

21 h 48, samedi. Les Gravelinois n'en finissent plus de sauter comme des cabris pour fêter leur succès. Tête basse, Erman Kunter quitte, lui, l'arène choletaise. Peut-être pour la dernière fois de sa carrière. Ce matin, à l'heure où Roanne ou encore Gravelines ont déjà bien avancé dans l'assemblage

Paris-Levallois
et Villeurbanne
ont contacté Kunter

des pièces de leur édifice 2010-2011, le flou règne en effet toujours à Cholet. Alors, Erman Kunter reste, ou pas ? L'entraîneur choletais le sait-il lui-même ? **« Je n'ai pas encore pris ma décision définitive »**, jure-t-il.

Sérieusement approché par Villeurbanne et Paris-Levallois ces dernières semaines, l'entraîneur turc a eu tout le loisir de jauger d'autres projets sportifs. Finalement, les deux pistes mènent à une vole sans issue*. Peut-être simplement parce que l'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs. En conséquence, Erman Kunter pense de plus en plus sérieusement à ne pas bouger. **« Aujourd'hui, je reste à 51 %**, confirme-t-il. **Maintenant, la balle est dans le camp des dirigeants.** »

Mais concrètement, qu'attend Erman Kunter des énièmes rencontres avec le président Patrick Chiron qui vont rythmer la semaine à venir ? Bien difficile à dire. Peut-être tout simplement un peu de reconnaissance explicite de la part d'un club à qui il a offert trois finales en trois saisons. Un club également peu enclin à le laisser filer vers un concurrent national. **« En tout cas, je n'attends pas une augmentation salariale. Je ne me vends pas au plus offrant »**, insiste Kunter.

Tout le contraire, en somme, des joueurs (Meija, Linehan, Robinson, Falke, Gelabale) appelés à monnayer leur talent ailleurs. **« Après notre excellente saison, c'est normal. Leur valeur moyenne augmente de 30 %**, raisonne le Turc. **Cholet ne pourra pas conserver tout le monde.** » Preuve que cela ne lui fait



Cholet, La Meillaie, samedi. Erman Kunter n'a pas fini de souffler devant le banc choletais. Il le fera mercredi à Gravelines et peut-être encore la saison prochaine. Photo CO - Étienne LIZMBARD

plus peur, Erman Kunter reprend : **« Dans ma tête, j'ai un plan pour relancer un autre cycle et renforcer l'équipe avec les moyens qui sont les nôtres. Je vais en discuter avec le président. La suite ? Que je parte ou que je reste, je veux que CB reste sur la même dynamique qu'aujourd'hui. »**

Mais ce que Kunter ne dit pas, c'est qu'il a déjà commencé à recruter pour la saison prochaine. La venue du pivot

havras Romain Duport (lire CO du 12 mai) est ainsi sa première œuvre. Le jeune talent normand Rudy Jomby pourrait suivre le mouvement...

En attendant, « l'affaire » Kunter devrait se régler dans la semaine à venir, voire peut-être avant la demi-finale retour, mercredi à Gravelines.

« La priorité des priorités reste le sportif, conclut Kunter. **Aujourd'hui, notre saison n'est pas finie. Nous avons les moyens de battre**

Gravelines. Pour autant, le club doit commencer à envisager le moins bon scénario (une élimination en demi-finale, ndr). **Pour la saison prochaine, ça voudrait dire que CB jouerait l'Eurocoupe.** » Avec Kunter ? Oui à **« 51 % »**. A contrario, 49 %, ça fait quand même beaucoup...

* A l'ASVEL, Vincent Collet est « protégé » au moins jusqu'au tour préliminaire de l'Euro'igue. A Paris, Jean-Marc Dupraz devrait résigner pour deux saisons dans les jours à venir.